

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.

Prix : 25 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
d'avance.

LE MESSAGER

DE TAHITI.

Abonnements : 1 fr. la ligne
caractère 9 points/pet. rom.
AU COMPTANT.
S'a dresser au bureau des
affaires européennes.

PARTIE OFFICIELLE.

Le Commandant particulier, Commissaire Impérial P. I.
Vu les arrêtés du 19 mai 1854 et du 1er février dernier,
portant réglementation sur les patentes ;
Vu la délibération du conseil d'administration du 28
novembre 1855, relative à la modification du premier arrêté ;
Sur la proposition de l'ordonnateur I. F. de directeur
de l'intérieur,

ARRÊTÉ.

Art. 1er Les patentes exerçant dans le même local
plus d'une profession ou industrie, quelles qu'elles soient,
payeront une patente entière pour l'industrie ou la profes-
sion donnant lieu au plus fort droit et la moitié de la patente
pour chacune des autres.

Art. 2 L'autorisation spéciale pour la vente en gros du
vin ou d'autres liquides sera dans tous les cas payée intégre-
ment.

Art. 3 Tout négociant ou commerçant pourra faire le
portage par l'intermédiaire d'agents, sous le nom desquels
seront demandées les patentes et lorsque il prendra plusieurs
patentes de cette profession il aura à payer le prix entier de
la première et la moitié pour les autres.

Il en sera de même de tout colporteur qui voudra em-
ployer des agents pour étendre son commerce et qui par
suite, aura à prendre plus d'une patente de sa profession.

Art. 4 Tout courtier d'oranges, tout négociant ou mar-
chand, non patenté dans un district, qui y transporterait ou
faisait transporter des marchandises pour les échanger contre
des oranges, devra se munir d'une patente de colporteur
soit en son nom, soit en celui de l'agent qui le représentera,
conformément aux dispositions de l'article précédent.

MM. l'ordonnateur I. F. de directeur de l'intérieur,
le directeur des affaires européennes et le contrôleur colo-
nial sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exé-
cution du présent arrêté qui sera inséré au bulletin officiel
et dans le journal le Messager.

Publié, le 4 avril 1856,

Roy.

Le Commandant particulier, Commissaire Impérial P. I.
aux files de la Société;

Par application des dispositions de l'arrêté du 22 avril
1850, constitutif des tribunaux civils, j'ai réuni le mardi
6 avril à 14 heures du matin, dans le local ordinaire, à l'ef-
fet de procéder à l'élection d'un juge-suppléant, au tribu-
nal de 1re instance et de commerce, en remplacement de
M. Boucsein.

Le présent sera inséré au journal le Messager.

Publié, le 5 avril 1856,

Roy.

AVIS OFFICIELS.

Direction des affaires européennes.

Conformément aux ordres de M. le commissaire impé-
rial P. I. et par suite de la décision insérée dans le journal
le Messager du 21 février dernier.

Le directeur des affaires européennes prévient les né-
gociants, marchands, etc. de Tahiti que le commissaire de
police commencera le 1er mai prochain la vérification des poids et mesures réglementaires, dont chacun doit être mu-
ni selon son commerce ou son industrie.

Le directeur des affaires européennes rappelle les habi-
tants des pays soumis au protectorat, à la stricte observa-
tion des articles 45, 47 et 48 de l'arrêté de police, relatifs
aux conditions de séjour dans les files de la Société, de même
qu'il invite les étrangers munis d'un permis de séjour à
conservé soigneusement, sous peine d'amende, cette pièce
que la police peut se faire présenter, quand elle le croit né-
cessaire et sans laquelle elle ne doit délivrer ni carte de ré-
sident, ni permis d'embarquement.

Le directeur des affaires européennes,

R. HAVAT.

SERVICE DE SANTÉ.

Les enfants européens qui ont été vaccinés jendi der-
nier, devront être conduits à l'hôpital vopredni prochain,
14 du courant, pour que l'on puisse recueillir le vaccin né-
cessaire aux inoculations ultérieures.

Les enfants non vaccinés seront présentés le même jour.

NOUVELLES D'EUROPE.

ESPAGNE.

Par la goëlette américaine General Morgan, arrivée
de San-Francisco pour prendre un chargement d'oranges
samedi dernier, 29 mars, nous avons reçu quelques jour-
naux qui nous apportent des nouvelles d'Europe, jusqu'au
19 janvier.

Les partisans de la paix et ceux de la guerre pourront
y trouver de quoi alimenter leurs discussions; d'un côté
nous y voyons l'acceptation par la Russie des quatre pro-
positions des alliés, non pas une acceptation pure et sim-
ple, comme on l'avait dit d'abord, mais seulement comme
bases de négociations, qui pourront bien au printemps, l'au-
voir pas ou de meilleurs résultats que les fameuses confé-
rences de Vienne; aussi les puissances belligérantes les ex-
tenteront elles, tout en faisant d'immenses préparatifs pour
la campagne prochaine. On parle encore d'un congrès de
souverains chargé de régler en dernier ressort la grande
querelle européenne; ce projet accueilli assez favorable-
ment en France, ne paraît pas avoir été goûté de l'autre
côté du détroit. Il est difficile de trouver dans ce qui précé-
de rien de bien concluant en faveur de la paix. La Russie,
mise en demeure par l'Autriche d'accepter les quatre ga-
ranties, a cédé à la menace de voir cesser toute relation
diplomatique entre les deux puissances, mais le cabinet de
Saint-Petersbourg a, comme toujours, pris un biais dans
cette occasion; il n'a accepté qu'avec la réserve de pouvoir
obtenir des modifications à ses propositions, dans la dis-
cussion des conditions définitives de la paix; il est plus
que probable que l'orgueil blessé de la Russie et les justes
prétentions des alliés se parviendront pas à s'entendre
avant que de nouveaux desastres venant démontrer
au Czar qu'il y a folie de sa part à lutter contre des enne-
mis qui ont pour soutenir leur bon droit une marine co-
lossale et des armées invincibles.

D'un autre côté, dans un ordre de nouvelles tout-à-fait
opposées aux précédentes, nous avons d'abord à enregistrer
le discours de l'empereur aux troupes revenant de
Crimée, discours qui a fait une impression d'autant plus
grande, qu'il fut suivi aux paroles prononcées à la clôture
de l'exposition.

Il faut renoncer à peindre l'enthousiasme avec lequel
ont été reçus à Paris, ces troupes éprouvées par toute les
souffrances de la guerre et de la maladie, retirant dans
leurs foyers, couvertes de gloire, heureuses de ce qu'elles
ont fait pour l'honneur de la France, fières de ce qu'elles
peuvent encore avoir à souffrir pour elle.

Paris s'était porté à leur rencontre et sur toute la ligne des
boulevards, les acclamations retentissantes, les coups de
s'agitaient, les yeux se mouillaient de larmes en contem-
plant ces drapeaux que les balles et la mitraille ont mis en
lambeaux, en voyant défiler avec leurs vives uniformes, ces
jeunes soldats bruns par les combats, mais par la fati-
gue, plusieurs portant les traces de glorieuses cicatrices ou
de douloureuses mutilations. Les zouaves, légion de braves
que le monde entier connaît et admire aujourd'hui, ont excité
la sympathie la plus vive. C'est dans de pareils jours
que l'on reconnaît la vérité de ce mot de Chateaubriand :
la France est un soldat.

Enfin il nous reste à parler du traité d'alliance défen-
sive conclu entre les alliés et la Suède. Grâce par lequel les
puissances occidentales lui garantissent l'intégrité de son
territoire, dans la prévision d'invasion ou d'empêchements
de la part de la Russie, qui n'y doit guère songer, malgré
cette attitude agressive de ses roisins. Dans le cas d'une
expédition dans le Baltique, ce traité nous assurerait la co-
opération de 50000 hommes de troupes d'élite; on peut se
généralement que le Danemark signera avec nous un traité
semblable.

Rien de nouveau de la Crimée; une attaque des Russes
contre nos avant postes de la Tchernaïa a été vigoureuse-
ment repoussée.

Discours adressé, par l'empereur le 29 décembre aux
troupes revenant de l'expédition de Crimée.

« Soldats,

« Je viens au devant de vous, comme autrefois le Sé-
nat romain allait aux portes de Rome au devant de ses
« légions victorieuses. Je viens vous dire que vous avez
« bien mérité de la patrie.

« Mon émotion est grande, car au bonheur de vous
« revoir se mêlent de douloureux regrets pour ceux qui
« ne sont plus, et un profond chagrin de n'avoir pu moi-
« même vous conduire au combat.

« Soldats de la garde comme soldats de la ligne, soyez
« les bien vengés !

« Vous représenter tous cette armée d'Orient dont le
« courage et la persévérance ont de nouveaux illustres; nos
« aigles et reconquis à la France le sang qui lui est dû !

« La patrie, attentive à tout ce qui s'accomplit en
« Orient, vous accueille avec autant plus d'orgueil quelle

« mesure vos efforts à la résistance opiniâtre de l'ennemi.

« Je vous ai rappelés, quoique la guerre ne soit pas

Archives PF-Messenger-06/04/1856

§ 1. — Vice-Résidences de Tahiti et de Moorea.

Dépenses prévues pour 1884.....	6.234 74
— pour 1883.....	32.056 74
Différence en moins pour 1884.....	25.822 »

provenant de ce que les dépenses relatives aux Résidences des Tuamotu, de Tubuai et Rapa, qui figuraient à ce paragraphe en 1883, ont été reportées pour 1884 à un chapitre spécial. Cette mesure n'affecte pas l'équilibre du budget.

§ 5. — Chefferies.

Dépenses prévues pour 1884.....	26.480 »
— pour 1883.....	35.840 »
Différence en moins pour 1884.....	9.060 »

Même observation que pour le § 4.

§ 6. — Police générale.

Dépenses prévues pour 1884.....	39.269 78
— pour 1883.....	46.996 »
Différence en moins pour 1884.....	7.726 22

Diminutions :

Traitement dans les hôpitaux : 363 78 au lieu de 376.....	12 22
Police des Tuamotu reportée au chapitre 5.....	9.120 »
Police de Tubuai également reportée au chapitre 5.....	660 »
Matériel ramené de 2.100 fr. à 2.000 fr. (même cause).....	100 »
	9.872 22

Augmentations :

Solde du commissaire de police de Mataiea, à porter de 1.500 à 2.000 fr.....	500 »
Casernement de la gendarmerie qui figurait au chapitre 4.....	1.666 »
	2.166 »
	7.726 22

En réalité, pour l'économie du budget, ce paragraphe se trouve augmenté de 500 francs seulement, les autres dépenses étant reportées sur d'autres chapitres.

ARTICLE 2. — SERVICES FINANCIERS

§ 1^{er}. — Frais de perception de l'impôt.

Dépenses prévues pour 1884.....	32.240 05
— pour 1883.....	38.946 58
Différence en moins pour 1884.....	6.706 01

Diminutions :

1 percepteur porté pour mémoire.....	8.000 »
Remises à l'agent spécial des Tuamotu et au chef de poste de Tubuai passées au chapitre 5.....	1.216 25
Remises aux agents de la police sur la délivrance des plaques d'impôt sur les chiens, remises que l'on propose de ramener de 20 à 10 p. 0/0.....	1.820 »
Remises au percepteur de Moorea d'après les prévisions de recettes.....	25 »
	11.061 25

Augmentations :

Remises au Trésorier d'après les recettes prévues.....	2.976 49
Remises au percepteur de Taravao.....	3 75
— au commissaire de police.....	15 »
— au comptable de l'imprimerie.....	60 »
— au percepteur du droit d'étal.....	50 »
1 porteur de contraintes omis dans les précédents budgets, mais qui a cependant été payé.....	1.280 »
	4.355 24
	6.706 01

§ 2. — Enregistrement.

Pas de changement; il y a seulement une diminution de 21 48 provenant du décompte des frais d'hospitalisation.

§ 3. — Contributions.

Dépenses prévues pour 1884.....	25.500 78
— pour 1883.....	27.374 »
Différence en moins pour 1884.....	1.871 22

Diminutions :

1 chef de service.....	5.400 »
1 commis de 3 ^e classe, 3.200 fr. au lieu de 3.400.....	200 »
	5.600 »

Augmentations :

Supplément au chef du 2 ^e bureau chargé du service.....	1.200 »
1 agent du service actif, création nouvelle.....	1.800 »
Supplément à un commis f. f. de courtoisier.....	400 »
1 garçon de bureau porté par erreur à 500 fr. au lieu de 800 fr. au budget de 1883.....	300 »
Frais d'hospitalisation.....	28 78
	3.728 78
	1.871 22

§ 4. — Postes.

Dépenses prévues pour 1884.....	142.041 »
— pour 1883.....	156.511 04
Différence en moins pour 1884.....	13.870 04

Diminutions :

Service postal entre Papete et San Francisco.....	28.479 39
(En 1883, on avait prévu un service à vapeur pendant 9 mois, tandis que pour 1884 on ne prévoit le même service que pendant 6 mois.).....	
Service postal entre Papete et Moorea (marché).....	750 »
	29.229 39

Augmentations :

Solde du receveur comptable avancé en classe.....	600 »
1 mouli-courrier omis aux budgets précédents (les dépenses omises n'étaient pas moins payées).....	491 34
Frais d'hospitalisation.....	2 26
Vivres délivrés aux mouli-courriers de la presqu'île, omis dans les budgets précédents.....	1.552 40
Remises au comptable sur la vente des timbres-poste (décision du Gouverneur en date du 28 juillet 1883).....	200 »
Frais de correspondance, prévisions trop faibles dans les budgets précédents.....	700 »
Agent des postes à San Francisco (complément d'indemnité).....	13 35
Fournitures de bureau, dépenses omises dans les budgets précédents.....	100 »
Entretien du matériel, même omission.....	300 »
Service par voiture publique entre Papete et Mataiea, même omission.....	400 »
Service postal entre Papete, Tubuai, Rapa, Gambier et Anaa (création nouvelle).....	6.000 »
	10.359 35
	13.870 04

ARTICLE 3. — DIVERS SERVICES

§ 1^{er}. — Instruction publique.

Dépenses prévues pour 1884.....	86.158 04
— pour 1883.....	97.678 »
Différence en moins pour 1884.....	11.539 96

Diminutions :

1 instituteur à 3.000 fr. remplacé par une institutrice à 1.800 fr.....	1.200 »
Supplément de bourse à un Marquisien.....	300 »
1 instituteur des districts à 800 fr. au lieu de 1.000 fr.....	200 »
Fournitures d'objets de classe, crédit insuffisant.....	400 »
Ecoles des Résidences reportées au chapitre 5.....	11.930 »
Subvention à l'Œuvre des apprentis reportée au chapitre 4.....	2.000 »
	16.030 »

Augmentations :

Supplément au professeur de gymnastique, à porter de 300 à 600 fr.....	300 »
Frais d'hospitalisation.....	32 04
Fournitures d'objets de classe, crédit insuffisant.....	1.100 »
Ecoles de Mataiea, prévisions insuffisantes en 1883.....	888 »
Dépenses extraordinaires pour le matériel scolaire des écoles des districts.....	2.200 »
	4.490 04
	11.539 96